



Trois chapitres de "l'essence double du langage"

Author(s): Ferdinand de Saussure

Source: *Cahiers Ferdinand de Saussure*, No. 61 (2008), pp. 113-129

Published by: Librairie Droz

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/27758774>

Accessed: 02-05-2016 18:48 UTC

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at
<http://about.jstor.org/terms>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



Librairie Droz is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Cahiers Ferdinand de Saussure*

Appendice

Ferdinand de Saussure

TROIS CHAPITRES DE «L'ESSENCE DOUBLE DU LANGAGE»

Nous publions ici les trois textes principaux discutés dans les articles de Fadda et Russo. Saussure a commencé à écrire ces notes dès octobre 1891, et il a continué longuement non seulement à en ajouter de nouvelles, mais aussi à corriger les anciennes, à noter pour lui-même leur destination et leur importance, et surtout à les relire. Il y a des notes corrigées presque à chaque ligne, et d'autres mises au propre ou qui sont restées vierges de toute correction: cette différence est importante. Ce projet d'«opuscule» (AdS 372,71) n'a jamais abouti à un texte arrêté, quoiqu'incomplet. La publication très propre et sans rature qu'en donnent les *ELG* (problèmes d'arrangement et de lecture mis à part) ne fait pas ressortir ce caractère, nécessaire à l'appréciation des chercheurs avertis. A leur endroit, nous avons essayé de recréer dans le texte imprimé l'image de ces brouillons, comme écriture en cours – si c'était possible, une image comme celle que Saussure lui-même pourrait avoir eu de ses notes en les relisant des années après les avoir écrites. Au premier plan les passages conservés, et en arrière-plan les passages biffés, qui parfois sont indispensables pour compléter des phrases ou pour en comprendre la direction, le sens. Pour les distinguer aisément, nous donnons les premiers en corps plus grand et justifié, et les seconds rentrés, en corps plus petit et sans justification (en indiquant les premières biffures par rapport à l'effacement d'un passage entier). Les signes graphiques sont les mêmes que ceux que Engler emploie dans son édition du *CLG*, en particulier dans le quatrième fascicule (1974). L'édition est presque diplomatique (sauf le fait que en général les abréviations sont développées, et les corrections signalées complètes et dans l'état originel biffé et dans l'état final entre crochet, même s'il y a des mots ou des parties de mot en commun). Elle suit de près les manuscrits AS 372 – ce qui nous a permis de rétablir l'ordre de plus d'un passage –, en indiquant la page, la fin de ligne, et la numérotation des lignes de base. On a cherché à allier la fidélité à la structure textuelle avec une lisibilité continue. Aux lecteurs des *Cahiers* de juger du résultat, en utilisant notre transcription pour lire les photos sur le CD.

Alessandro Chidichimo et Daniele Gambarara

1. AdS 372, 55-58
«Comment décider en cherchant à rester
dans le côté le plus matériel [...]»⁴⁷

En octobre 1891, Saussure reçoit une paire de faire-part de fiançailles. Il les renverse et obtient de chacun un cahier de quatre pages (17,5 x 22,7 cm.), dont les trois premières sont blanches⁴⁸. L'affinité du support suggère la contemporanéité des deux textes, mais pas leur unité. Le premier (AdS 372, 51-54, «Monsieur le pasteur et Madame Doret ont l'honneur de vous faire part des fiançailles de leur fille Lydia avec Monsieur Wilhelm Braschoss, Genève, octobre 1891») est écrit seulement sur les trois pages blanches, présente peu de corrections, et surtout l'argument, traité sur des mots français, est proche des paragraphes sur la figure vocale et sur la synonymie, aussi par la comparaison avec le signal maritime. Le second, Ir = 55, Iv = 56, IIr = 57, IIv = 58, que nous publions ici, est écrit complètement, jusqu'à la page imprimée (en haut et en bas de «Monsieur le pasteur et Madame Braschoss ont l'honneur de vous faire part des fiançailles de leur fils Wilhelm avec Mademoiselle Lydia Doret, Plainpalais, octobre 1891»), est couvert de corrections et de biffures, présente l'indication méta-textuelle «Capital», et, après ce qui est clairement un nouveau début, à partir de formes grecques⁴⁹, introduit la notion de quaternion. Il faut, à notre avis, le considérer un texte autonome. Dans ELG : 39, les pages 57 et 58 du ms. sont inversées, malgré l'indication 'T.S.V.P.' à page 57.

[55] [(b.) – Comment décider si ἔφην est une <si il y a une> formation d'aoriste / si l'on n'invoque ~~directement le sens~~ ἔφην si l'on n'invoque []⁵⁰

[(b.) – Que fait-on en affirmant qu'il y a une formation d'ao/riste ἔφην si ce n'est d'invoquer le sens d'aoriste <du mot, qui n'est pas celui d'un imparfait ou d'autre chose.> / Mais ~~que fait-on en définissant~~ <comment définira-t-on> le sens d'aoriste / ~~si ce n'est d'observer en s'il n'y a pas des~~ ou comment / en existera-t-il un []

Tout le temps il faudra opposer ἔφην à φημι <etc.> non seu-/(10)-lement pour la forme mais pour le sens, et en même temps / λείπω: ἔλιπον non seulement pour la forme mais pour⁵¹ le / sens]

⁴⁷ Cf. ELG : 38-40 (§6e, seconde partie). La note n'est pas transcrite par Engler 2001.

⁴⁸ Plus précisément, Saussure les renverse et les retourne. Le faire-part qui se trouvait imprimé sur la page IIr, orienté bien sûr pour la lecture, se retrouve maintenant sur IIv, à rebours. Il y a plusieurs faire-part que Saussure a employés de la même façon. Par ex. : AdS 382/3, 14 (mars 1885), AdS 383/1, 10 (juillet 1888), Ms. fr. 3951/1.3, 1-7 (mai 1891), AdS 383/13, 11-14 (septembre 1891), Ms. fr. 3951/3, 3-4 (septembre 1891), AdS 382/4, 10-13 et 14-15 (juillet 1896).

⁴⁹ Comme dans le texte suivant, où revient aussi l'aoriste.

⁵⁰ Première version : '– Comment décider si ἔφην est une formation d'aoriste si l'on n'invoque directement le sens', corrigé en : '– Comment décider si il y a une formation d'aoriste ἔφην si l'on n'invoque []'.

⁵¹ Ce dernier 'pour' n'est pas abrégé.

[(*main dessinée*)] Comment décider <en cherchant à rester dans le côté le plus matériel des choses que puisse envisager le morphologiste> <– comment décider <(I)>> si ἔφην est une *forme d'aoriste* <comparable à ἔβην,> ~~ou~~ / s'il y a ~~une~~ <des> *formation<s> d'aoriste* telle[s] que ἔφην à moins / d'invoquer <tout de suite> le sens:

[(b.) – qui n'est pas <dans ἔφην> celui ~~d'un~~ <de l'>imparfait / ou d'autre chose. Mais comment fixer le <ce> sens d'ao/riste ~~sur lequel on se fonde~~ qu'on déclare prendre pour / base à moins d'invoquer la forme []

1° le sens général d'aoriste 2° le sens particulier <contenu> dans ἔφην /(20) qui ~~apparaît autre que celui d'un imparfait~~ <fait que cette forme ~~par ex.~~ n'est pas un imparfait comme ἐδείκνυν mais un aoriste comme ἔβην> et / semblable au sens général d'aoriste <s'il est⁵² bien décrit>. Mais ~~comment~~ <(II)> / d'où tirons-nous <maintenant> ce sens ~~général~~ d'aoriste ~~sur lequel nous classons~~ <sans lequel il serait impossible <on vient de le voir> de classer> les formes? Nous le tirons uniquement / ~~des formes~~ / et purement de ces formes mêmes: il serait impossible / ~~réciiproquement~~ de dégager une *idée* quelconque pouvant

[(b.) rece/voir le nom <servir de lien aux formes sous le nom> d'aoriste à certaines formes sous le nom d'aoriste si / ces formes ne présentaient ~~dans la~~ [] quelque chose de particulier.] /

<être dénommé *aoriste*> <s'il n'y avait *dans la forme* quelque chose de particulier.>

Or <(III)> comme on l'aperçoit immédiatement

[(b.) ces formes / n'existent véritablement que par *leurs différences et opposition* [] / <cette forme> particulière n'existe à aucun moment dans []

/(30) cette particularité de la forme ne consiste ~~absolument~~ / en rien d'autre que dans le fait <aussi> *absolument négatif* <que possible> de l'oppo-/

[56] -sition ou de la différence avec d'autres formes: ainsi / ἔδειξα est différent de ἐδείκνυν, de δείκνυμι et / de δείξω – ~~ou~~ ἔλιπον est différent de ἔλειπον, / de λείπω, ou de λείψω <et> λέλοιπα – ἔχεα est différent / de χέω, ἔχεον, ~~etc.~~ <– ἦνεγμον est différent de φέρω, ἔφερον, οἶσω, ἐνήν> Mais il n'y a rien ~~d'un~~ qui / soit *un* <et caractéristique> entre les formes ἔφην, ἔδειξα, ἔλιπον, ἔχεα, <etc.> / Il pourrait à vrai dire très bien arriver que ces formes / eussent quelque chose de commun et de caractéristique; ~~mais ce serait / un pur accident~~ comme par ex. les imparfaits latins /(10) (en -bam). Mais ce fait, s'il se produisait, n'aurait / ~~qu'une~~ aucune importance en ~~théorie~~ principe, devrait / être considéré comme ~~accidentel et sans portée~~ ~~décisive~~. un / simple accident: pouvant <d'ailleurs incontestablement> avoir

⁵² Lecture incertaine: 'est' est réécrit sur un autre mot.

certaines conséquences <de son côté> comme / tous les accidents dont se compose <éternellement> la langue, ~~et / comme~~ <mais pas plus que> l'accident <inverse> sur lequel nous venons de nous / arrêter.

Il reste maintenant à constater (IV) qu'aucune / des considérations [⁵³] n'est séparable [] /

Nous sommes toujours ramenés aux 2^{54} 4 termes /(20) irréductibles et aux 3 rapports irréductibles entre eux <ne formant qu'un seul tout pour l'esprit>: / (1 ~~forme~~ <signe> / ~~et son sens~~ <sa signification> = ~~2 formes différence entre 2 / formes - différence entre 2 sens~~ (1 ~~forme~~ <signe> / 1 autre / ~~forme~~ <signe>) ou <et de plus> = (1 ~~sens~~ <signification> / 1 autre ~~sens~~ <signification>).⁵⁵ / [(cinq lignes blanches)] /

[57] – C'est là ce que nous appelons le QUATERNION FINAL, / et en considérant les 4 termes dans leurs rapports: le triple / rapport irréductible. C'est peut-être à tort que nous renonçons / à réduire ces trois rapports à un seul; mais il nous semble / que cette tentative ~~dépasserait~~ <commencerait à dépasser> la compétence du linguiste.

<Capital⁵⁶>

– Ce n'est pas la même chose <comme on le croit souvent> de parler du rapport / de la forme et de l'idée, ou du rapport de ~~la~~ l'idée / et de la forme: parce que si l'on prend pour base / la forme ~~ou~~ A on embrassera <(plus ou moins exactement)> un certain nombre /(10) d'idées *a b c*,

[*(b.)* et que si l'on prend pour base l'idée *a* / on embrassera (plus ou moins exactement) un certain nombre de formes / A ~~B C~~ H Z.⁵⁷ Il y a donc le résidu *b c* d'une part et ~~B C~~ H Z de / l'autre]

(rapport $\frac{abc}{A}$) et que si l'on prend pour / base l'idée *a* on embrassera plus ou moins exactement un certain / nombre de formes AHZ (rapport $\frac{a}{AHZ}$).

<T.S.V.P.>⁵⁸

⁵³ Quelque chose comme: 'aucune / des considérations [exposées ici] n'est séparable [des autres.]'.

⁵⁴ Lecture incertaine.

⁵⁵ Ms.: '(1 ~~forme~~ <signe> / ~~et son sens~~ <sa signif.>) = ~~2 formes différence entre 2 formes - différence entre 2 sens~~ (1 ~~forme~~ <sign.> / 1 autre ~~forme~~ <sign.>) ou <et de +> = (1 ~~sens~~ <signific.> / 1 autre ~~sens~~ <signif.>)'.
Première version: '(une forme / et son sens) – ~~2 formes~~ différence entre deux formes – différence entre deux sens.' après quoi Saussure ajoute: '(une forme / une autre forme) ou = (un sens / un autre sens)'. Corrigé ensuite en: '(un signe / sa signification) = (un signe / un autre signe) et de plus = (une signification / une autre signification)'.

⁵⁶ 'Capital' est répété quatre fois en colonne à gauche avec une ligne ondulée qui arrive juste avant 'T.S.V.P.'

⁵⁷ Ici et tout de suite après 'H Z' réécrit sur 'B C'.

⁵⁸ Ajouté ici après la biffure suivante. Sur cette abréviation, voir Gambarara 2008 *CFS* 60: 262.

[(b.) Or <1°> il n'y a aucun moyen <pour notre système> d'établir le rapport ~~sans prendre / l'un ou l'autre pour terme donné et déterminé / d'avance~~ <si ce n'est de supposer / au moins l'un des deux termes> déterminé par lui-même; mais 2° en réalité il / n'y a aucune détermination ni de l'idée ni de la / (20) forme autrement que par ~~leur conjonction fugitive / fuyante qui sera exprimée dans a si l'on extrait / en extrayant a de la~~ leur rapport; et ainsi la /

A

A

forme A ~~est déterminé~~ n'est déterminée que par <les idées> *a b c*, de même / que l'idée *a* n'est déterminée que par <les formes> *AHZ*.

a b b' *b/b'*

b a a' *a/a'*

Si maintenant / on cherche]

On / remarque qu'il n'y a / donc aucun point de / départ ou point de repère <forme fixe> quelconque dans la langue⁵⁹.

[58] [(b.) Ce Un pareil état ne pourrait pas se produire / si l'un des deux termes était régulièrement déterminé.] /

Il faudrait pour qu'<une> autre chose se produisît que / l'un des <deux> termes fût déterminé <encore⁶⁰ artificiellement> ~~par lui soi-même~~ <en soi⁶¹>; et / c'est ce que nous supposons ~~momentanément~~ <par nécessité et dans une certaine mesure>⁶² en parlant / d'une idée *a* ou d'une forme *A*. Mais en réalité il / n'y a <dans la langue> aucune détermination ni de l'idée ni de la forme / ~~en soi~~ <;>⁶³ il n'y a d'autre détermination que celle de l'idée / par la forme ~~ou~~ <et> celle de la forme par l'idée [(faire part Braschoss, renversé)⁶⁴]

/(10) ~~L'express~~ La première expression de la réalité serait de / dire que la langue (c'est-à-dire le sujet parlant) n'aperçoit / ni l'idée *a*, ni la forme *A*, mais seulement le rapport *a*;

A'

/ cette expression serait encore tout à fait grossière. Il / n'aperçoit vraiment que le rapport entre les 2 rapports / $\frac{a}{AHZ}$ et $\frac{abc}{A}$, ou $\frac{b}{ARS}$ et $\frac{blr}{B}$ etc.

⁵⁹ Le 'T.S.V.P.' précédent pourrait comporter que ces trois dernières lignes de la page, à côté de la biffure principale, même si elles ne sont pas effacées directement, ne font pas partie du texte conservé.

⁶⁰ 'encore' effacé et réécrit.

⁶¹ 'en soi' effacé et réécrit.

⁶² Saussure met le rappel de l'insertion avant 'momentanément', qu'il avait déjà biffé.

⁶³ Saussure biffe 'en soi', et ensuite ajoute le ';' après 'forme', à la ligne précédente.

⁶⁴ La dernière ligne 'Plainpalais, Octobre 1891', touchée par le texte, a été biffée par Saussure.

2. AdS 372, 118-121

«Parallélie»⁶⁵

*Feuille à carreaux gris pliée en deux et employée comme petit cahier de quatre pages (13,2 x 21 cm.): Ir = 118, Iv = 119, Iir = 120, Iiv = 121. Texte daté par Saus-
sure, peu corrigé, avec des espaces laissés en blanc.⁶⁶ ELG: 83 déplace la page
119 dans le § 29b (on ne comprend pas la raison).*

[118]

6 déc. 91.

[(deux lignes blanches)]

Parallélie $\epsilon\acute{\iota}\mu\iota - \delta\acute{\omega}\sigma\omega$ (etc.)

Caractéristique: idée de futur déterminée.

Si on considère chaque membre de la / parallélie, il s'exprimera ainsi:

$\epsilon\acute{\iota}\mu\iota$	$\delta\acute{\omega}\sigma\omega$
futur	futur

Parallélie $\epsilon\acute{\iota}\mu\iota - \delta\acute{\iota}\delta\omega\mu\iota - \phi\acute{\epsilon}\rho\omicron\iota\mu\iota$

Caractéristique de la parallélie:

Bilatérale: idée de 1^e personne.

signe concordant.

/(10) En considérant chaque membre:⁶⁷ $\epsilon\acute{\iota}\mu\iota$
1^e pers.: $\mu\iota$

! Mais chaque parallélie ne peut être déterminée / que par la présence d'autres ;
ainsi $\epsilon\acute{\iota}\mu\iota - / \delta\acute{\omega}\sigma\omega$ par $\epsilon\rho\chi\omicron\mu\iota - \delta\acute{\iota}\delta\omega\mu\iota$

$\epsilon\acute{\iota}\mu\iota - \delta\acute{\iota}\delta\omega\mu\iota$ par la considération des / cas où l'on n'a pas $-\mu\iota$, par ex. $\phi\epsilon\rho\omega$, /
et de la règle selon laquelle on a $-\mu\iota$.

T.S.V.P./

[119] <Comme> Il n'y a <dans la langue> aucune *unité* <positive> (de quelque
/ ordre et de quelque nature qu'on l'ima/gine) qui repose sur autre chose que / des
différences, en réalité ~~ces unités~~ <l'unité> / ~~sont~~ est toujours imaginaire, la différence

⁶⁵ Cf. ELG: 62-63, 83 (§§18, 29b). La note n'est pas transcrite par Engler 2001. 'Parallélie' au début n'est pas un titre.

⁶⁶ Est-ce qu'il pourrait s'agir déjà d'une mise au propre ? L'arrangement du texte est d'une largeur et netteté exceptionnelle, semblable à celui de AdS 372, 176 (le seul autre endroit où 'parallélie' apparaît).

⁶⁷ Ecriture très cursive; cf. ELG: 62 'En considérant chaque suite'.

/ seule existe. Nous sommes forcés de / procéder néanmoins à l'aide d'unités / positives, sous peine d'être ~~absolument~~ / <dès le début> incapables de maîtriser la masse des /(10) ~~phénomènes~~ faits. Mais il est essentiel / de ~~maintenir~~ se rappeler que ces unités / sont un expédient inévitable de / notre [⁶⁸], et rien de plus: *aussitôt / que l'on pose une unité, cela revient* / à dire que l'on convient de laisser / de côté [⁶⁹] pour prêter momen/tanément une existence séparée à [⁷⁰] /

Ainsi la parallélie unilatérale / de l'ablatif [*quatre lignes blanches*]/

[120] [*main dessinée*] Parallélie *unilatérale* de l'aoriste / est celle qui réunit ἔστιν, ἔδειξα, ἔλιπον / en invoquant l'unité d'une certaine / idée. <Comme il n'y a pas d'unité correspondante dans les formes / cette parallélie est unilatérale.>

[(b.) C'est le premier sens auquel est pris / «catégorie grammaticale»: celui où on / imagine []

[(suivent sept lignes déplacées ici du bas avec une flèche)]

[(b.) Or si l'on parle ici d'une CATÉGORIE / GRAMMATICALE de l'aoriste, []

/(20) <Or> Sur quoi repose cette parallélie, puisqu'elle / n'est pas donnée par les formes? Uniquement / sur <une somme in<dé>finie de> des différences <infinies>⁷¹ avec d'autres parallélies / (lesquelles seront <en ce qui les concerne> tantôt unilatérales, tantôt bilaté/rales).

On peut parler en second lieu de la ~~catég~~ parallélie ~~bilatérale~~ de l'ao-/(10)-riste en -σα, qui est ⁷² une / parallélie bilatérale, offrant une certaine / unité de forme et un lien de l'idée entre / ces formes. /

[(b.) Avant de [/

La ~~caté~~ parallélie unilatérale n'est / pas plus séparable de la forme que la / parallélie bilatérale /

[(ici étaient les lignes déplacées)] T.S.V.P. /

⁶⁸ Conjecture proposée par De Mauro 2005 n.118: [esprit]. Probable aussi: [conscience].

⁶⁹ Conjecture proposée par De Mauro 2005 n.119: [le jeu des trois rapports entre les termes du quaternion]. Les conjectures proposées à ce texte par De Mauro (v. aussi la note suivante et la dernière à ce texte) sont originelles et audacieuses: elles y introduisent un rapport explicite et bien défini entre 'parallélie' et 'quaternion'. Un rapport entre les deux existe sans doute, et c'est le sujet des articles de Fadda et Russo dans ce *Cahier*; dans cette forme si forte il faut le considérer comme l'interprétation de De Mauro.

⁷⁰ Conjecture proposée par De Mauro 2005 n.120: [un seul entre eux, une forme ou une signification.].

⁷¹ Première version: 'Uniquement sur des différences'. Version finale: 'Uniquement sur une somme indéfinie de différences'.

⁷² Ici, à nouveau, '~~bilatérale~~'.

[121] Ainsi la différence avec ἰστάμην⁷³: / ἐδείκνυν ...

On voit donc que la parallélie / dont nous faisons momentanément / une unité positive et <de> indépendante / des formes, n'est pas positive pour / la même raison qu'elle n'est pas indé/pendante des formes; ~~mais~~ ou n'est pas / indépendante des formes pour la même / raison qu'elle n'est pas positive; [(une ligne blanche)]

Ce qu'est la *Catégorie* grammaticale par rapport à la parallélie [⁷⁴]

[(12 lignes blanches)]

⁷³ 'ἰσταμίν' corrigé en 'ἰσταμίν'; il n'y a pas deux formes.

⁷⁴ Conjecture proposée par De Mauro 2005 n.84: [c'est le résultat du quaternion].

3. AdS 372, 188-190 «Le phénomène d'intégration»⁷⁵

Feuille à carreaux gris-azur pliée en deux et employée comme petit cahier de quatre pages (13,5 x 21 cm.): Ir = 188, Iv = 189, Ilr = 190, Ilv = 191 (blanche). Texte usé et très corrigé, mais pas de façon régulière (biffures et corrections répétées ou incomplètes), avec des espaces laissés en blanc et l'indication métatextuelle «ne pas sacrifier».

[188] #. <ne pas sacrifier>

Le phénomène d'intégration <(ou de postméditation⁷⁶ ~~élaboration~~ -réflexion)> est le phéno/mène <double> qui résume tout le côté actif <la vie active> du langage, <et> par lequel

⁷⁷1° les signes existants ~~pro~~ <é>voquent / <MÉCANIQUEMENT>

[(b.) par le fait <brut> de leur différence, ~~des idées~~ / et d'où que puisse venir cette différence / ~~et par~~ <et grâce à>]

<et par le simple ~~jeu~~ fait⁷⁸ de leur présence et de> l'état <toujours> accidentel de leurs différences⁷⁹ à / chaque moment de la langue, ~~autant de~~ / un nombre égal

[(b.) d'oppositions d'idées <entre les concepts>, (les / unes très générales les unes générales les [] / (10) de catégories d'idées (les unes générales comme / les autres parti tant généré [/]

<non pas d'idées séparées <de concepts>, mais⁸⁰ <de valeurs> <valeurs opposées par notre esprit> (tant générales que particulières, les unes ~~considérées comme~~ <appelées par ex.> <catégories> grammaticales, les autres ~~comme~~ / <taxées de> faits de synonymie, ou de lexicologie <etc.>); cette / opposition <de valeurs> qui est un fait PUREMENT

⁷⁵ Cf. ELG : 87-88 (§29j). La note n'est pas transcrite par Engler 2001, mais elle l'est par Engler 2002.

⁷⁶ "méditation" ici est d'abord biffé, et ensuite rétabli par Saussure. En comparant les deux passages,

A la p. 188 Saussure écrit d'abord 'intégration', après il ajoute '<(postméditation', il biffe 'méditation' et ajoute 'élaboration', il biffe ceci, rétablit 'méditation' et ajoute '-réflexion>'; et à la p. 190 il écrit d'abord 'INTÉGRER', après il ajoute '<([...] postméditer', il biffe 'méditer' et ajoute '<-élaborer>'; on voit bien l'oscillation entre 'post-méditation/méditer' (le premier terme qui vient à Saussure) et 'post-élaboration/élaborer'.

⁷⁷ Saussure indique l'alinéa avec '[.

⁷⁸ 'fait' effacé, réécrit et souligné.

⁷⁹ Saussure avait commencé à corriger 'différences' en majuscules, s'est arrêté à 'DIFF', et il l'a souligné. On garde les italiques.

⁸⁰ Ms.: 'm', pourrait presque être 'ni'.

NÉGATIF, / se transforme en fait positif, parce que / chaque signe ~~apr.~~ en évoquant une antithèse / avec ~~un~~ <l'>ensemble ~~de~~ <des> autres signes comparables, / ~~soit~~ <à une époque quelconque>, en commençant par le général et en finissant / (20) par les catégories générales et en finissant par les / particulières, se trouve être délimité, <comme malgré lui> <malgré nous> dans sa / valeur propre. Ainsi <dans> une / langue composée au total de 2 / signes, ~~comme pa et la~~ ~~ba et la~~, disposera au / total sera en état la totalité des notions / qui frapperont <perceptions confuses de> l'esprit sera viendra NÉCESSAIREMENT⁸¹ / se classer sous une 1^{re} idée générale ~~pa~~ et une / 2^{re} idée générale ~~la~~ <ranger ou sous ~~ba~~ ou sous ~~la~~>: l'esprit trouvera, du simple /

[189] fait qu'il existe une différence *ba – la* / et qu'il n'en existe pas d'autre,

[*(b.)* un caractère commun à l'ensemble des notions / classées sous *ba*, et distinctif de celles [] / une grande distinction]

un caractère distinctif / ~~quelconque permet~~ lui permettant régulièrement / ~~de classer l'idée ou sous *ba* ou sous *la*~~ / de tout classer sous l'un ou sous l'autre / des 2 signes <le 1^{er} ou sous le 2^d / chef> <(par ex. l'idée <la distinction> de *solide* et de *non-solide*)>; à ce moment la somme / (10) de sa connaissance positive sera repré/sentée par l'idée <le caractère> commune qu'il attribue / <se trouve avoir attribué> aux choses *ba* et le caractère commun / qu'il se trouve avoir attribué aux choses / *la*; ce caractère est positif, mais il n'a / <jamais> cherché ~~d'abord~~ <en réalité> que le caractère négatif / qui pût permettre de décider entre / *ba* et *la*; il n'a ~~pas~~ <point> essayé de ~~coor/do~~ réunir et de coordonner, il a uniquement / voulu différencier; et ensuite. <Mais> <Or et enfin> il n'a / (20) voulu différencier, que parce que le signe <l'existence <la possibilité> du signe> / <le fait extérieur impérieux péremptoire <matériel> de la présence du signe> différent qu'il avait reçu l'y

[*(b.)* forçait / matériellement impéri <aussi> impérieusement que machi/nale-ment <sans aucune autre activité>]

<l'y invitait et l'y forçait amenait, même impérieusement, en-dehors de son [⁸²]> / 2^e ⁸³ Dans chaque signe existant, /

⁸¹ Saussure avait commencé à corriger 'nécessairement' en majuscules, et s'est arrêté à 'NÉC'. On garde les majuscules.

⁸² Conjecture proposée par De Mauro 2005 n.129: [rapport avec tout le jeu des rapports avec d'autres formes et significations.]. Si le sujet était 'signe', ce pourrait être aussi [état antérieur], ou [état déterminé par ses propriétés positives]; mais il semble plutôt que le sujet soit 'esprit'; dans ce cas ce sera quelque chose comme [vouloir, raisonnement] ou [impression de propriétés (ou d'idées) positives d'un signe].

⁸³ Saussure, comme il le fait souvent, avait déjà marqué ici la place pour écrire le deuxième côté du phénomène de l'intégration, et après il le biffe pour écrire 'Dans chaque signe [...]'. Il fait la même chose encore deux fois à la 6ème et à la 10ème lignes de la page 190, les deux biffées pour continuer le même passage (non indiquées dans le texte). Le premier côté '1^o' est indiqué au début de la page 188.

[(b.) et sans considération de ce qu'a pu / ~~exister~~ <être l'état> antérieurement soit dans le monde / des signes soit dans celui ~~des idées~~ <de la pensée absolue>, vient] /

[190] <vient> donc <à chaque instant> s'INTÉGRER, <(se post~~méditer~~ <-élaborer>)> une ~~idée~~ <valeur> dé/terminée, ~~qui n'est d'(*)~~ [84] qui n'est / <jamais> déterminée <par autre chose> que par <la considération de> l'ensemble des / signes ~~coexistants~~ <présents> ou absents au même / moment; ~~comme~~ et comme le nombre et la / ~~nature~~ <situation relative l'aspect réciproque et relatif> de ces signes change d'époque / en époque de moment en moment <d'une manière infinie>, le / résultat de cette activité, pour chaque signe, / <et pour l'ensemble,> change aussi de moment en moment <dans une mesure non calculable>.

[(b.) Ce /(10) changement ~~offre cette~~ <offrira la> particularité / capitale et imprescriptible dans les condi/tions qu'elle impose à la recherche, de ne pou/voir être compris [] /

2° ⁸⁵ [(12 lignes blanches)]

[191 (blanche)]

⁸⁴ Il n'y a pas ici de lacune, mais un petit signe (ou des traits de plume) avec au-dessus 'moi', le tout biffé, et au-dessous la remarque de Saussure «pas de moins», (avec 'moi' Engler 2002: 184), probablement pour signaler à celui qui aurait recopié le texte – lui-même ou d'autres –, qu'il n'y a pas un mot à récupérer.

⁸⁵ Ici, enfin, il ne biffe pas la quatrième indication du second point, mais, à ce point, il ne l'écrit plus. Les pp. 189-190 sont exemplaires d'un effort de pensée à l'intérieur de l'écrit. Saussure recherche minutieusement une formulation qui puisse le satisfaire dans les détails. Et, à la fin, il s'en détache, revient considérer le résultat, et le juge: à ne pas sacrifier.

Passages discutés

« De l'essence double du langage »

AdS 372, 25;	ELG: 28 (§ 3f);	Nous n'établissons	p. 94
AdS 372, 26;	ELG: 27 (§ 3e);	parallélisme complet	p. 106 n. 36
AdS 372, 44-45;	ELG: 35 (§ 6b);	Une règle de syntaxe	p. 96
AdS 372, 51-54;	ELG: 37 (§ 6e);	Une forme est	p. 93, 114
AdS 372, 55-58;	ELG: 39 (§ 6e);	Comment décider	p. 84, 93, 114-117
AdS 372, 64;	ELG: 42 (§ 7);	Nous disons d'abord	p. 84 n. 14
AdS 372, 68;	ELG: 43 (§ 7);	Pour le moment	p. 84 n. 14
AdS 372, 69;	ELG: 45 (§ 8);	ce qui implique	p. 84 n. 14
AdS 372, 81;	ELG: 49 (§ 10a);	Cercle vicieux	p. 91
AdS 372, 118-121;	ELG: 62 (§ 18);	Parallélie	p. 84 n. 13 et 16, 104 et n. 34, 106, 108, 109, 111 n. 46, 118-120
dont AdS 372, 119;	ELG: 83 (§ 29b);	Comme il n'y a	p. 84 n. 16
AdS 372, 128;	ELG: 65 (§ 20b);	Sans cette fiction	p. 85, 98, 110
AdS 372, 149;	ELG: 73 (§ 24);	on ne peut jamais	p. 84 n. 14
AdS 372, 153-154;	ELG: 75 (§ 26);	Si ce mot au contraire	p. 97-98
AdS 372, 158;	ELG: 77 (§ 27);	Quant à épuiser	p. 95
AdS 372, 160;	ELG: 78 (§ 27);	Aucun signe	p. 95, 106
AdS 372, 173;	ELG: 83 (§ 29b);	Un mot n'existe	p. 93, 94
AdS 372, 175;	ELG: 84 (§ 29c);	il y a parité et	p. 106 n. 36
AdS 372, 176;	ELG: 61 (§ 17);	Nous appelons syntagme	p. 84 n. 13, 104 et n. 34,
AdS 372, 188-190;	ELG: 87 (§ 29j);	Le phénomène d'intégration	p. 95, 98, 110, 111, 121-123

Conférence de Genève 1891

p. 83 et n. 11

III^e cours

C 348, <i>CFS</i> 58: 266	p. 83
C 349, <i>CFS</i> 58: 267	p. 92
C 368, <i>CFS</i> 58: 273	p. 94
C 379-90, <i>CFS</i> 58: 277-281	p. 101 n. 28
C 391-93, <i>CFS</i> 58: 282-284	p. 83 n. 11

BIBLIOGRAPHIE

AdS = Archives de Saussure, Bibliothèque de Genève

C = Constantin 2006

CFS = «Cahiers Ferdinand de Saussure»

CLG = Ferdinand de Saussure, 1916 (1922 2^e éd., dont on emploie la pagination), *Cours de linguistique générale*, publié par Ch. Bally et A. Sechehaye, avec la collaboration d'A. Riedlinger, Paris, Payot; à partir de 1972, éd. par T. De Mauro (contient De Mauro 1967).

C.P. = Peirce (1931-58)

ELG = Bouquet et Engler 2002

Angeli, Florence et Vallini, Cristina (1990 édd.), «Ferdinand de Saussure «Le sens du mot» (Ms. fr. 3970/c Un corso di morfologia indeuropea», *AION/Linguistica* 12 1990 p. 365-425

Aronoff, Mark (1994), *Morphology by Itself: Stems and Inflectional Classes*, Cambridge (Ma.), MIT Press

Bergounioux, Gabriel (1995), «Saussure ou la pensée comme représentation», *LINX* Numéro spécial *Saussure aujourd'hui*, dir. M. Arrivé et Cl. Normand, p. 173-186

Bloom, Paul (2000), *How Children Learn the Meanings of Words*, Cambridge (Ma), MIT Press

Bonami, Olivier et Boyé, Gilles (2007), «French pronominal clitics and the design of Paradigm Function Morphology», in: G. Booij, B. Fradin, A. Ralli et S. Scalise, *Online Proceedings of the Fifth Mediterranean Morphology Meeting*, disponible en ligne sur: <http://llf.linguist.jussieu.fr/llf/Gens/Bonami/index-fr.php>

– (sous pr.) *La morphologie flexionnelle est-elle une fonction?*, disponible en ligne sur: <http://llf.linguist.jussieu.fr/llf/Gens/Bonami/index-fr.php>

Boyer, Carl B. (1968), *A History of Mathematics*, revised by U. C. Merzbach, New York, Wiley and sons, reimpr. 1991

Bouquet, Simon et Engler, Rudolf (ELG, 2002 édd.), F. de Saussure, *Ecrits de linguistique générale*, Paris, Gallimard

Buléa, Ecaterina (2007), «La nature dynamique des faits langagiers, ou de la «vie» chez Ferdinand de Saussure», *CFS* 59, p. 5-19

Chidichimo, Alessandro (sous presse), «Saussure et le sentiment. La forme du sentiment linguistique». RUA, *Laberurb*, Universidade de Campinas

- Chomsky, Noam (1987), *Language and Problems of Knowledge*. Cambridge (MA), MIT Press
- Constantin, Emile (2006), *Linguistique générale, Cours de M. le Professeur de Saussure, 1910-1911*, CFS 58 (2005 [mais 2006]), p. 83-289
- Conway, J. H. et Guy, R. K. (1996), *The Book of Numbers*, New York, Springer-Verlag
- De Leo, S. (1996), «Quaternions and Special Relativity», *Journal of Mathematical Physics*, 1996 37, 6, 2955-2968
- De Mauro, Tullio (1967), Ferdinand de Saussure, *Corso ... v. CLG*
- (2005), Ferdinand de Saussure, *Scritti inediti di linguistica generale, Introduzione, traduzione e note*, Roma-Bari, Laterza
 - (2007), «Saussure sur le chemin de la linguistique», CFS 59, p. 41-54
- De Palo, Marina (2007), «Saussure e il soggetto parlante», in: Elia et De Palo, *La lezione di Saussure*, 115-139
- (sous presse): «Le sujet parlant entre langue et parole», in: Gambarara (sous presse éd.), *L'esprit du langage*
- Elia, Annibale et De Palo, Marina (2007 édd.), *La lezione di Saussure. Saggi di epistemologia linguistica* (Atti del Convegno Università di Salerno 18 Giugno 2004), Roma, Carocci (Quaderni)
- Engler, Rudolf (1967-74), Ferdinand de Saussure, *Cours de linguistique générale*, édition critique, 4 fasc., Wiesbaden, Harrassowitz
- (1975), «La dissociazione del segno», in: *Teoria e storia degli studi linguistici* (Atti del VII Convegno Internazionale della Società di linguistica italiana, Roma 2-3 giugno 1973). Roma, Bulzoni 1975: 27-30 (et discussion p. 548-550)
 - (1997), «Ferdinand de Saussure, *De l'essence double du langage*», CFS 50: 201-205
 - (2000), «La langue, pierre d'achoppement», in Bouquet, S. (éd.), *Saussure, Paris-Genève, Hier et aujourd'hui* (Actes du colloque de Paris, 14 novembre 1998), «Modèles linguistiques», XXI/I: 9-18
 - (2001), Ferdinand de Saussure. *De l'essence double du langage*, transcription diplomatique établie par Rudolf Engler d'après le manuscrit déposé à la Bibliothèque de Genève (1996). I Préface – XXIV Index. Texto! [En ligne], décembre 2004 – juin 2005; disponible en ligne sur: www.revue-texto.net/1996-2007/Saussure/De_Saussure/Essence/Engler.html
 - (2002), «Solide/Non-solide: «Le Cru et le Cuit»». Le signe et la lettre: Hommage à Michel Arrivé. Textes réunis par Jacques Anis, André Eskénazi et Jean-François Jeandillou. Paris: L'Harmattan, p. 181-187
- Fadda, Emanuele (2006), *Lingua e mente sociale*, Acireale, Bonanno

- (2007): «Compte rendu du colloque «Relire Saussure» (Raguse, 27-28 avril 2006)», *CFS* 59 (2006 [mais 2007]), p. 219-223
 - (sous presse a) «Un début pour étudier le langage et l'esprit», in: Gambarara (sous presse éd.), *L'esprit du langage*.
 - (sous presse b), «Le temps et les institutions. Pour une sémiologie de la transmission», in: *Actes du Colloque «Révolutions saussuriennes»* (Genève, juin 2007), en cours d'impression
- Gambarara, Daniele (1991), «Diachronie et sémiologie», *CFS* 45, p. 183-199
- (2005), «Mente pubblica e tempo storico. Per una lettura del terzo corso come teoria delle istituzioni sociali», *Forme di vita* 4/2005, Roma, DeriveApprodi, p. 173-181
 - (2006), «Un texte original. Présentation des textes de F. de Saussure», *CFS* 58 (2005 [mais 2006]), p. 29-41
 - (2008), «Ordre graphique et ordre théorique: présentation de F. de Saussure, Ms. fr. 3951/10», *CFS* 60 (2007 [mais 2008]), p. 237-280
 - (sous presse, éd.), *L'esprit du langage. Présence de Saussure dans les recherches italiennes*, (...)
 - (sous presse), «Langage comme instinct, langue comme institution», in: Gambarara (sous presse éd.), *L'esprit du langage*
- Godel, Robert (1957), F. de S', Cours de linguistique générale (1908-1909): Introduction (d'après des notes d'étudiants), *CFS* 15, p. 3-103
- Guthrie, Peter (1886), *Quaternion* in *Encyclopaedia Britannica* Ninth Edition, Vol. XX, p. 160-164
- Hamilton, William R. (1847), «On Quaternions», *Proceedings of the Royal Irish Academy*, 3, p. 1-16
- (1853) *Lectures on Quaternions*. Dublin, Hodges and Smith
 - (1865), «Letter to Rev. Archibald H. Hamilton, August 5, 1865», in: Robert P. Graves, *Life of Sir William Rowan Hamilton*, Volume II (1885), Chapter XXVIII, reimpr. 1975 Arno Press
- Hauser, M., Chomsky, N., et Fitch W.T. (2002), «The Language Faculty: What is it, who has it, and how did it evolve?», *Science*, 298, 1569-1579
- Hjelmslev, Louis T. (1943): *Omkring sprogteorien grundlæggelse*, København, Ejner Munksgaard 1943 [trad. franc. *Prolégomènes à une théorie du langage*, Paris, Minuit; trad. angl.: *Prolegomena to a Theory of Language*, éd. par F. J. Whitfield, University of Wisconsin Press, 1961, d'où la trad. italienne: *I fondamenti della teoria del linguaggio*, éd. par G. C. Lepschy, Torino, Einaudi, 1968]

- Jäger, Ludwig (2003), F. de Saussure, *Wissenschaft der Sprache*, hrsgg. und Einleitung. Übersetzt und textkritisch bearb. von Elisabeth Birk und Mareike Buss, Frankfurt a. M., Suhrkamp
- Jakobson, Roman (1963): *Essais de linguistique générale*, Paris, Minuit
- Jones, G. A. (2004) *Polynomials, Complex numbers and quaternions*, disponible en ligne sur: <http://www.maths.soton.ac.uk/~ijl/ma345/gaj.pdf>
- Kennedy, Hubert (1979), «Towards a biography of James Mills Peirce», *Historia Mathematica* 6, 1979, p. 195–201
- Kyheng, Rossitza (2008 a), «Comment a été conceptualisé le terme de ‘parole’?» (Edition génétique du feuillet AS 372, 176), Texto! [En ligne], Saussure et saussurismes, janvier 2008, mis à jour le: 02/06/2008, disponible en ligne sur: <http://www.revue-texto.net/index.php?id=118>
- (2008 b), «Entité première – Identité des objets concrets» (Edition diplomatique des feuillets AS 372, 255-256 inédits), Texto! [En ligne], Saussure et saussurismes, mis à jour le: 02/06/2008, disponible en ligne sur: <http://www.revue-texto.net/index.php?id=116>
- Lepschy, Giulio C. (1968): *Hjelmslev e la glossematica*, introduction à l’édition italienne de Hjelmslev (1943), p. ix-xxxiv
- Mazzeo, Marco (2008), *Contraddizione e melanconia. Saggio sull’ambivalenza*, Macerata, Quodlibet
- (sous presse), «Trois aspects de la faculté de langage», in: Gambarara (sous presse éd.), *L’esprit du langage*
- Mazzone, Marco (sous presse), «De la référence au système», in: Gambarara (sous presse éd.), *L’esprit du langage*
- Peirce, Charles S. (C.P. 1931-58), *The Collected Papers of Charles Sanders Peirce*, Cambridge (Ma.), Harvard University Press
- Prampolini, Massimo (sous presse), «L’arbitraire relatif», in: Gambarara (sous presse éd.), *L’esprit du langage*
- Prieto, Luís J. (1964), *Principes de noologie*, La Haye, Mouton
- Russo (Cardona), Tommaso, (2006), «Compte Rendu de ‘F. de Saussure, Scritti inediti di linguistica generale, trad. comm. T. De Mauro’», *CFS* 58 (2005) [mais 2006], p. 299-308
- (2007), «Sulla formatività del segno linguistico nello scritto saussuriano *De l’essence double du langage*». In: Elia et De Palo (édd.), *La lezione di Saussure*, p. 171-186
- (2008), «Asymétries du signe: outils, gestes, mots/signes» *CFS* 60 (2007) [mais 2008], p. 107-122
- (sous presse), «Système, emploi et jeu des signes», in: Gambarara (sous presse éd.), *L’esprit du langage*

- Saussure, Ferdinand de (ED, 1891 a), «De l'essence double du langage» *ELG*, p. 15-88
- (1891 b), Premières conférences à l'Université de Genève, Engler 1974, N 1.1-3, 3283-3285; *ELG*, p. 143-173
 - (1894) Note 10, Engler 1974, 3297; *ELG*, p. 203-222; *CFS* 60 (2007), p. 236-299 et CD annexe
 - (1908-09) II^e cours de linguistique générale, Introduction, dans Godel 1957
 - (1910-11) III^e cours de linguistique générale, *CFS* 58 (2005), p. 27-290
 - (*CLG*, 1916), v. *CLG*; Engler 1967-74
- Stump, Gregory (2001), *Inflectional Morphology*, Cambridge, Cambridge University Press
- Thornton, Anna M. (2005): *Morfologia*, Roma, Carocci
- Virno, Paolo (sous presse), «Hypothèses sur le rôle de la négation chez Saussure», in: Gambarara (sous presse éd.), *L'esprit du langage*
- Winterbourne, A.T. (1982), «Algebra and Pure Time: Hamilton's Affinity with Kant», *Historia Mathematica*, 9 (1982), 195-200
- Wittgenstein, Ludwig (1953), *Philosophische Untersuchungen*, trad. franç. *Recherches philosophiques*, Paris, Gallimard, 2005
- (1956), *Bemerkungen über die Grundlagen der Mathematik*, trad. franç. *Remarques sur les fondements des mathématiques*, Paris, Gallimard, 1983